

*Les baisers
de Dieu*

Paul BALLIERE

ISBN 978-2-36957-134-6

© 2016, Paul Balliere

Aucun extrait de cette publication ne peut être reproduit ni transmis sous une forme quelconque, que ce soit par des moyens électroniques ou mécaniques, y compris la photocopie, l'enregistrement ou tout stockage ou report de données sans la permission écrite de l'éditeur.

Sauf indications contraires, les textes cités sont tirés de la Nouvelle Bible Segond.

Ce livre a été publié sous la division auto publication 'Publiez votre livre !' des Editions l'Oasis. Les Editions l'Oasis déclinent toute responsabilité concernant d'éventuelles erreurs, aussi bien typographiques que grammaticales, et ne sont pas forcément en accord avec certains détails du contenu des livres publiés sous cette forme.

Dépôt légal : 4^{ème} trimestre 2016.

Imprimé en France.



9, Rte d'Oupia, 34210
Olonzac, France
Tél (33) (0) 468 32 93 55
Fax (33) (0) 468 91 38 63
Email:
contact@editionsoasis.com

Boutique en ligne sécurisée sur www.editionsoasis.com.

Vous avez écrit un livre, et vous cherchez un éditeur ? Vous pouvez publier votre livre via Editions l'Oasis ! RDV sur notre site, rubrique 'Publiez votre livre !' pour plus d'information.

« Qu'il me baise des baisers de sa bouche »

Cantique des cantiques 1.2

Introduction

*« La vie éternelle, c'est qu'ils te connaissent, toi,
le seul véritable Dieu,
et celui que tu as envoyé, Jésus-Christ ».
Jean 17.3*

Quelque chose au-dessus de nous ?

Notre réunion d'étude biblique venait de se terminer. Un couple s'avança vers nous. Il était présent dans notre église pour la première fois. Monsieur D. était en phase terminale d'un cancer généralisé des os, et il souffrait atrocement. Son bras gauche était très enflé, rempli de pus. Ses jours étaient comptés, quinze tout au plus. Il l'ignorait.

Un ami, dont l'épouse avait été miraculeusement guérie, les avait encouragés à faire confiance à Dieu. C'est ainsi que ce vendredi soir-là, ils vinrent et nous demandèrent de prier pour eux. La Bible dit de Jésus : *« Il est le même hier, et aujourd'hui; il le sera pour l'éternité »* (Hébreux 13.8). Avant son ascension, lui-même avait déclaré : *« En mon nom... ils [ses disciples] imposeront les mains à des malades, et ceux-ci seront guéris »* (Marc 16.18). C'est ce que nous avons fait.

La promesse de Christ est vraie aujourd'hui encore. Dieu ne tarda pas à exaucer la prière. Dès qu'il fut rentré chez lui, Monsieur D. constata un fait étrange. Tout le pus sortait de son bras. Les jours suivants, les souffrances disparurent de son corps. Il reprit des forces. Un mois plus tard, loin de mourir, il se sentait en pleine forme, au grand étonnement des trois médecins qui le suivaient.

Sur demande médicale, Monsieur D. fut hospitalisé à nouveau, non parce qu'il allait mal, mais parce qu'il allait trop bien ! Il subit toute une série d'examens, et rentra chez lui.

Quelque temps plus tard, je lui rendis visite. Il me montra un rapport signé par un médecin. Je lus : « Monsieur D., nous pouvons vous

dire maintenant ce que vous aviez. Vous étiez atteint d'un cancer généralisé des os, mais pour une raison que nous n'arrivons pas à expliquer, nous ne trouvons plus aucune trace de cancer dans votre organisme ». L'un des médecins resta sceptique et prudent. On le comprend. Il examina Monsieur D. tous les six mois, pendant plusieurs années. Mais ce que Dieu fait, il le fait parfaitement. Monsieur D. reprit son travail, passant de longues heures, toutes les nuits, devant son four de boulanger. Il avait été miraculeusement guéri.

Dieu avait déposé sur lui un baiser de guérison, un baiser de santé divine. Quelle grâce ! Quel amour !

Je reposai le dossier médical, rempli de joie. Puis, regardant Monsieur D. droit dans les yeux, je lui demandai : « Maintenant, où en êtes-vous dans le domaine de la foi ? » Sa réponse chassa vite ma joie, et me laissa abasourdi : « Je crois bien qu'il y a quelque chose au-dessus de nous, puisque j'ai été guéri ». Il reprit sa vie de boulanger ; de païen aussi, sans se soucier de connaître celui qui l'avait guéri. Le baiser divin le laissa indifférent. Comme beaucoup. La Bible dit : « *Méprises-tu la bonté de sa bonté, de sa patience et de sa générosité, sans reconnaître que la bonté de Dieu te pousse à la repentance ?* » (Romains 2.4).

« Quelque chose au-dessus de nous » ! Mais alors, quelle « chose » ? Et comment une « chose », quelle qu'elle soit, pourrait-elle entendre un cri de détresse, lire l'angoisse d'un cœur, éprouver de la compassion, opérer un miracle dans un corps ravagé par le cancer ?

Et si c'était quelqu'un !

Et si, au-dessus de nous, il n'y avait pas « quelque chose », mais quelqu'un ! Une personne méconnue, qui veut se révéler à nous.

Il y a bien des années, l'histoire d'une famille a retenu toute mon attention. La famille Martin (c'est ainsi que nous l'appellerons) habitait le quinzième étage d'un immeuble moderne. Au petit étage terminal, une chambre indépendante était occupée, juste au-dessus des Martin... Mais par qui ? Ils l'ignoraient totalement. D'ailleurs, pourquoi s'en seraient-ils souciés ? Celui d'en haut leur importait fort peu.

Il leur arrivait parfois, tôt le matin, ou le soir, à une heure tardive, d'entendre des pas, un bruit assourdi de musique et de paroles, provenant

sans doute d'un poste de radio. Mais ils n'y prêtaient aucune attention. Ils savaient qu'il y avait quelqu'un au-dessus d'eux, et se bornaient à dire : « Tiens, celui d'en haut est là ! ».

Bien que ne se liant pas volontiers, les Martin étaient assez curieux de nature. Ils eurent le désir de connaître celui d'en haut, mais n'y réussissaient pas. Ils n'avaient jamais l'occasion de le croiser dans l'ascenseur, ou dans l'escalier. Cependant, leur curiosité les poussa un jour jusqu'à la porte de l'inconnu, histoire de savoir comment il se nommait. La lecture d'un nom quelconque ne leur apprit rien de plus.

Ah ! Ils auraient bien aimé savoir ! Mais ils ne savaient pas. L'ignorance fit alors place à l'imagination et à des suppositions fiévreuses. Puisque celui du dessus se levait tôt, et rentrait tard, à coup sûr, il avait tel métier. Le bruit feutré de ses pas permettait, sans nul doute, d'avoir une idée de sa taille. Bien évidemment, il était comme ceci et comme cela.

Les Martin ne le voyaient jamais ; celui du dessus était donc un solitaire. Peut-être même, un casanier. Allait-il jusqu'à fuir la société ? Allez savoir !

Avec le temps, l'imagination débordante de la petite famille franchit la ligne des limites raisonnables. Puisque celui d'en haut était d'une si grande discrétion, il devait être un agent secret, une sorte d'espion contrôlant tous leurs faits et gestes. Ou peut-être était-il un inspecteur des finances, un huissier ? Comme ils étaient quelque peu endettés, ils commencèrent à se méfier.

Lorsque les enfants étaient turbulents et criaient dans l'appartement, les parents disaient : « Attention ! celui d'en haut vous entend ! » ; ou encore : « Si vous continuez, nous allons chercher celui d'en haut ! » C'est ainsi que pour les enfants, celui d'en haut devint un personnage mystérieux, sévère, effrayant. La pensée de le rencontrer dans l'escalier les terrifiait. Quand le jeune fils (nous l'appellerons Michel) qui n'allait pas encore à l'école, accompagnait sa mère dans ses courses, il lui arrivait de croiser un gros monsieur moustachu. Il se serrait alors contre sa mère :

– Dis, maman, c'est celui d'en haut, ça ? demandait-il apeuré.

C'est ainsi que, petit à petit, celui d'en haut devint pour les Martin l'être dont on se méfie, que l'on redoute, et avec lequel il vaut mieux n'avoir aucune relation.

Un matin, qu'ils n'oublieront jamais, une surprise de taille frappa à leur porte. Celui d'en haut venait leur demander un service. Il n'était ni casanier, ni solitaire, ni allergique à ses semblables, ni agent secret, ni huissier. C'était un grand et bel homme, souriant, aimable. Un jeune médecin qui terminait ses études. Il parla avec tant de bienveillance que les Martin ne purent le laisser sur le seuil de la porte. Les enfants, tout d'abord effarouchés, se plurent rapidement en sa compagnie. Il devint leur ami. Il devint d'ailleurs l'ami de toute la famille. Il savait raconter de si belles histoires ! Et c'était si intéressant pour les parents, quand il leur expliquait comment notre organisme fonctionne, à l'intérieur, alors qu'on n'y pense même pas.

D'ami, il devint pour eux une sorte de sauveur. Un certain soir, Michel était gravement souffrant. L'intervention immédiate et énergique du jeune médecin arracha l'enfant à la mort.

Dès lors, la famille Martin ne tarit pas d'éloges pour celui d'en haut. Le père aimait à dire à qui voulait l'entendre : « C'est notre ami ; un homme formidable ! »

Un Dieu méconnu qui s'est fait connaître

Loin de moi la pensée d'être irrévérencieux et de comparer Dieu à « celui d'en haut ». Mais combien de fois avons-nous entendu ces mots : « Il doit bien y avoir quelqu'un au-dessus de nous ! ». Pour une multitude de personnes, leur croyance se borne à ce credo squelettique. Qui est Celui au-dessus de nous ? Ils n'en savent rien.

Ne nous est-il jamais arrivé d'entendre le bruit feutré de ses pas dans le vacarme de notre vie surchargée ? Une difficulté, une épreuve, un événement, ne nous ont-ils pas poussés à la réflexion ?

D'autres échos parviennent d'en haut, pour qui sait les entendre ; mieux, les écouter. Ce qu'on peut connaître de Dieu est clair pour les hommes. Il le leur a fait connaître. Comment ? La Bible dit : « *Depuis la création du monde, les perfections invisibles de Dieu, sa puissance éternelle et sa divinité, deviennent visibles quand on les considère dans ses œuvres. Ils sont donc inexcusables* » (Romains 1.20). N'avez-vous jamais contemplé un ciel étoilé ? « *Les cieux racontent la gloire de Dieu, la voûte céleste proclame l'œuvre de ses mains* » (Psaumes 19.2). Écoutez le concert

de la création. La fleur chante la tendresse et la beauté de son créateur ; le soleil, son éclat ; l'océan, sa majesté ; l'oiseau, ses soins prévoyants. Seul l'insensé dit qu'il n'y a point de Dieu.

Cher ami, que savez-vous de Dieu ? À peu près rien, sinon qu'il est comme perdu dans les nuages. Qui est-il ? Que fait-il ? Comme le voisin des Martin, vous n'avez jamais réussi à le rencontrer, ni dans la cage d'escalier, ni dans l'ascenseur, ni dans l'univers insolent d'immensité, ni même dans l'étroitesse de votre cœur en quête perpétuelle de certitudes et de bonheur. N'est-il pas invisible ? Il est « *le roi des rois, et le Seigneur des seigneurs, qui seul possède l'immortalité, qui habite une lumière inaccessible, que nul homme n'a vu ni ne peut voir* » (1 Timothée 6.16).

Son nom ? Dieu. Il est aussi nommé Tout-Puissant, Éternel, Seigneur. Mais ces noms ne vous disent pas grand-chose, et ne vous sont d'aucun secours dans votre recherche.

Vous avez donc fait des suppositions. « Celui d'en haut » est-il grand ? Puissant ? Sévère ? Discret ? Solitaire ? Distant ? Prêt à foudroyer ses créatures au moindre faux-pas ? Injuste ? Exigeant ? Indifférent ? Saint ? Redoutable ?

La Bible raconte la faillite de l'homme qui, en choisissant la voie du péché, s'est délibérément retiré de la présence de Dieu. Il est vrai que Dieu est juste. Il est vrai qu'il punit le coupable. « *Le salaire du péché, c'est la mort* » (Romains 6.23). Il est vrai qu'un jugement nous attend tous. Mais ce qui est vrai aussi, c'est que ce Dieu juste et saint est miséricordieux.

Un jour, Dieu s'est révélé à nous. Il a marché sur la terre. Il est venu frapper à notre porte. Il a pris contact avec nous. Le fait s'est passé il y a plus de vingt siècles lorsque Jésus est descendu parmi les hommes. Jésus, c'était Dieu prenant une forme humaine. Il a été envoyé pour nous faire connaître Dieu et pour nous sauver. « *Il est l'image du Dieu invisible* » (Colossiens 1.15). Il est « *le reflet de sa gloire* » (Hébreux 1.3). Il est la représentation exacte de ce que Dieu est. Il a dit : « *Si vous me connaissiez, vous connaîtriez aussi mon Père...Celui qui m'a vu a vu le Père* » (Jean 14.7,9). « *Dieu était en Christ, réconciliant le monde avec lui-même* » (2 Corinthiens 5.19). Connaître Jésus, c'est connaître Dieu.

La Bible est l'histoire de la rédemption de l'homme. « *Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle* » (Jean 3.16). C'est

l'amour le plus large, le plus long, le plus profond, le plus haut, le plus puissant. Il surpasse toute compréhension. Par Jésus, Dieu nous a montré qu'il ne voulait pas être notre juge, mais notre Sauveur. Non, il n'est pas l'espion qui épie, l'huissier qui vient pour une saisie. Au contraire, il est venu pour acquitter notre dette, celle contractée en faisant le mal. Jésus l'a payée en mourant sur une croix à notre place, « *lui qui a porté lui-même nos péchés en son corps sur le bois* » (1 Pierre 2.24). « *Ce sont nos tourments qu'il a portés, ce sont nos souffrances dont il s'est chargé...Il était percé à cause de nos révoltes, broyé à cause de nos fautes* » (Esaïe 53.4-5) Il a subi notre punition, et nous sommes acquittés; il a reçu les coups, et nous sommes épargnés. La sanction, la correction, gages de paix pour nous, ont été sur lui. « *Il s'est livré lui-même à la mort, il a été mis au nombre des malfaiteurs, il a porté, lui, les fautes des foules, il s'est interposé pour les coupables* » (Esaïe 53.12). Quel insondable amour ! « *Dieu prouve son amour envers nous, en ce que, lorsque nous étions encore des pécheurs, Christ est mort pour nous* » (Romains 5.8). « *L'amour de Dieu a été manifesté envers nous en ce que Dieu a envoyé son Fils unique dans le monde, afin que nous vivions par lui. Et cet amour consiste, non point en ce que nous avons aimé Dieu, mais en ce qu'il nous a aimés et a envoyé son Fils en expiation pour nos péchés* » (1 Jean 4.9-10).

Dans l'esprit du Cantique des cantiques, Ruben Saillens a composé les paroles de ce chant magnifique qui a traversé les générations sans prendre une ride :

*De Dieu l'amour éternel
à mon cœur s'est fait connaître
et je sais qu'il est réel
par l'Esprit qui me pénètre
toutes mes terreurs ont fui
une douce paix m'inonde
O sécurité profonde !
il est à moi, je suis à lui !*

*Jamais l'oiseau n'a chanté
hymnes si mélodieuses
et la terre n'a porté
tant de fleurs si radieuses
jamais dans l'azur n'a lui*

*une lumière si belle
O bonheur ! Vie éternelle !
il est à moi, je suis à lui !*

*Mes péchés ont disparu
chassés comme une fumée
car pour moi Jésus mourut
de lui mon âme est aimée
sûr et fort de son appui
je repose en sa tendresse
et tout bas redis sans cesse
il est à moi, je suis à lui !*

*A lui seul, et pour toujours
l'enfer, la mort, ni la vie
rien ne peut de son amour
priver mon âme ravie
que le monde soit détruit
et que le soleil s'éteigne
Jésus vit et Jésus règne
je vis et je règne avec lui
Jésus vit et Jésus règne
il est à moi, je suis à lui*

N'avez-vous pas le désir de connaître Dieu, de découvrir en lui un père qui vous aime, qui veut vous pardonner, transformer votre vie et prendre soin de vous ?

Cher ami, tandis que vous lisez ces pages, Dieu frappe à la porte de votre cœur. Demandez-lui d'entrer. Faites-le comme vous le pouvez, avec les mots qui vous viennent, simples et sincères. Dites-lui de se révéler à vous, d'entrer dans votre vie. Remerciez-le de vous aimer d'un si grand amour et d'avoir envoyé Jésus pour vous sauver. Demandez-lui de pardonner vos fautes, de transformer votre existence, de faire de vous son fils, sa fille. Ayez foi en lui. La foi, ce n'est pas seulement de croire en Dieu, mais de croire Dieu. Sur parole. Croyez en ses promesses. Il viendra certainement dans votre vie, et il vous donnera le baiser de sa grâce éminente.

Grandir dans l'amour

Tel est l'amour de Dieu et de Christ pour l'âme perdue. Mais l'amour chanté dans le Cantique des cantiques est d'un degré supérieur. C'est l'amour de Christ pour l'âme sauvée. Durant toute notre marche chrétienne, nous serons à l'école de Dieu, appelés à connaître toujours mieux l'infinie grandeur de son amour pour nous.

Le Cantique des cantiques nous enseigne aussi l'amour de l'âme rachetée pour Christ, le souverain berger. Les Éphésiens, auxquels l'apôtre Paul adressa sa lettre, étaient des personnes sauvées par la foi en Jésus-Christ. Cependant, Paul priait pour eux et les exhortait à grandir dans l'amour : «...qu'il [Dieu] vous donne, selon la richesse de sa gloire, d'être puissamment fortifiés par son Esprit dans l'homme intérieur; en sorte que Christ habite dans vos cœurs par la foi; afin qu'étant enracinés et fondés dans l'amour, vous puissiez comprendre avec tous les saints quelle est la largeur, la longueur, la profondeur et la hauteur; et connaître l'amour de Christ, qui surpasse toute connaissance, en sorte que vous soyez remplis jusqu'à toute la plénitude de Dieu » (Ephésiens 3.16-19).

Cet amour déborde sur les rives des huit chapitres du Cantique des cantiques.

Watchman Nee écrit : « Ce livre décrit la recherche d'une personne une fois sauvée. De ce fait, il ne fait aucune référence au salut. Ce livre ne met pas l'accent sur les pécheurs, mais sur les croyants. Il ne fait pas mention de ceux qui n'appartiennent pas au Seigneur, mais de ceux qui lui appartiennent. Il ne nous dit pas comment une personne cherche le salut, mais comment une personne désire et cherche à gagner le Seigneur. Il ne parle pas de foi mais d'amour. La bannière de ce livre est l'amour. « *La bannière qu'il déploie sur moi, c'est l'amour* » (Cantique des cantiques 2.4). Telle est notre devise. En ce qui concerne notre devoir, nous sommes les serviteurs du Seigneur, notre Roi. En ce qui concerne la communion, ce livre révèle que nous sommes l'épouse du Seigneur, notre Époux. » (Le Cantique des cantiques)

Ce cantique est chanté à une Epouse désormais adulte et dans toute sa force.

« *Croissez dans la grâce et dans la connaissance de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ. A lui soit la gloire, maintenant et pour l'éternité ! Amen !* » (2 Pierre 3.18).

CHAPITRE 1

Quand Dieu remporte le prix d'excellence

*« À qui voulez-vous comparer Dieu ?
Et quelle image ferez-vous son égale ? ».*

Esaïe 40.18

« *Cantique des cantiques* ». Le titre de ce livre est un hébraïsme exprimant l'idée de superlatif. Les Saintes Écritures nous ont habitués à de semblables expressions. Lorsque l'Éternel demanda à Moïse d'oindre la tente d'assignation et tous ses éléments sacrés, il dit : « *Tu les consacreras et ils seront sainteté de saintetés* » (Exode 30.29, traduction littérale).

À propos de l'arche du témoignage, il précisa : « *Là, à l'intérieur du rideau, tu feras venir le coffre du témoignage. Et le rideau marquera pour vous la séparation entre la sainteté et la sainteté des saintetés. Tu mettras le couvercle au-dessus du coffre du témoignage dans le saint des saints* » (Exode 26.33-34, traduction littérale). En établissant la loi sur la fête annuelle des expiations, Dieu proclama : « *Ce jour-là, on fera l'expiation sur vous, pour vous purifier. Vous serez purifiés de tous vos péchés devant l'Éternel. Ce sera pour vous un sabbat de repos du sabbat, et vous humilierez vos êtres* » (Lévitique 16.30-31, traduction littérale). Autrement dit, Dieu institua un « sabbat des sabbats » !

À propos de la charge des Lévites, le livre des Nombres rapporte : « *Depuis l'âge de trente ans et au-dessus jusqu'à l'âge de cinquante ans, quiconque venant pour servir le service du service...* » (Nombres 4.47, traduction littérale). Les lévites étaient donc désignés pour « les œuvres des œuvres » ! Tout ce qui concerne Dieu mérite d'être exprimé avec des superlatifs.

L'excellence de Dieu le Père

David rend ce témoignage : « *Tu as multiplié, Éternel, mon Dieu, tes merveilles et tes desseins en notre faveur : nul n'est comparable à toi* » (Psaume 40.6).

Après la traversée de la mer Rouge, les enfants d'Israël ont chanté : « *Qui est comme toi parmi les dieux, ô Éternel ? Qui est comme toi...* » (Exode 15.11).

Implorant la faveur du Seigneur, Moïse dit : « *Seigneur Dieu, tu as commencé à faire voir à ton serviteur ta grandeur et la force de ta main. Y a-t-il un dieu au ciel et sur la terre qui égale tes actions et tes prouesses ?* » (Deutéronome 3.24).

Dans son psaume, Ethan, l'Ezrachite, s'écrie : « *Qui, dans le ciel, est comparable à l'Éternel ?* » (Psaume 89.7).

Dieu lui-même déclare par la bouche du prophète Esaïe : « *À qui m'assimilerez-vous ? À qui serai-je semblable ?* » (Esaïe 40.25); et encore : « *À qui pouvez-vous me comparer ? À qui me ferez-vous identique ? Avec qui me mettre en balance pour établir des ressemblances ?* » (Esaïe 46.5).

Dieu est inégalable par sa grandeur

« *Éternel, mon Dieu, tu es infiniment grand ! Tu es revêtu de splendeur et de majesté !* », dit le psalmiste (Psaume 104.1). Notre Dieu ne s'habille pas dans le « quelconque » !

« *Car l'Éternel est le grand Dieu, il est le grand roi au-dessus de tous les dieux. Il tient dans sa main les profondeurs de la terre, et les sommets des montagnes sont à lui. La mer est à lui, c'est lui qui l'a faite ; la terre aussi, ses mains l'ont façonnée* » (Psaume 95.3-5).

Le prophète Esaïe dit : « *Voici, les nations sont devant l'Éternel comme une goutte tombant d'un seau ! Elles sont comme de la poussière sur une balance ; voici les îles sont comme une fine poussière qui s'envole... Toutes les nations sont devant lui comme rien, elles ne sont pour lui que néant et nullité* » (Esaïe 40.15,17).

Notre Dieu excelle en puissance, en sagesse, en intelligence. La Bible déclare : « *Il a créé la terre par sa puissance, il a fondé le monde par*

sa sagesse, il a étendu les cieux par son intelligence » (Jérémie 10.12). Un mot de lui a suffi pour que du néant surgisse l'univers. Vous imaginez cela ? *« Les cieux ont été faits par la parole de l'Éternel, et toute leur armée par le souffle de sa bouche...Car il a dit, cela fut; il a ordonné, et cela se tint debout »* (Psaume 33.6,9).

Dans les derniers chapitres du livre de Job, l'Éternel nous offre une entrée gratuite dans le plus grand parc zoologique jamais visité : la création tout entière. Là, tout est perfection, beauté, force, tendresse, magnificence et gloire. L'homme, ce bipède devenu fou, appelé homo sapiens, n'avait pas encore détruit, comme aujourd'hui l'œuvre de Dieu.

Non seulement Dieu est le créateur et le propriétaire de tout, mais il prend soin de son chef-d'œuvre. Il n'a besoin d'aucune aide. Il ne dépend de personne. *« Qui lui a donné le premier, pour qu'il ait à recevoir en retour ? C'est de lui, par lui, et pour lui que sont toutes choses. À lui la gloire dans tous les siècles »* (Romains 11.35-36). Il dit : *« De qui suis-je le débiteur ? Je le paierai. Sous le ciel, tout m'appartient »* (Job 41.2); et encore : *« Toute la terre est à moi »* (Exode 19.5); et encore : *« Tous les animaux des forêts sont à moi, toutes les bêtes des montagnes ; je connais tous les oiseaux des montagnes, et la faune sauvage m'appartient...Car le monde est à moi et tout ce qui le remplit »* (Psaume 50.10-12).

Il chasse la proie pour la lionne. Il assouvit la voracité des lionceaux. Il prépare au corbeau sa nourriture. À ce sujet, Jésus dit : *« Regardez les oiseaux du ciel; ils ne sèment ni ne moissonnent, et ils n'amassent rien dans des greniers; et votre Père céleste les nourrit »* (Matthieu 6.26). Dans notre jardin, nous avons un cerisier très productif. Chaque année, je me livre à un combat acharné contre des meutes d'étourneaux qui s'abattent sur notre arbre en bandes très organisées. Sans pitié, ils se livrent à un véritable festin. Je vous avoue avoir souhaité vivement, à maintes reprises, que leur Créateur les rassasie dans le cerisier du voisin !

Dieu compte les mois de gestation des biches. Il les observe quand elles mettent bas. Il connaît la saison où naissent les petits bouquetins. Il met en liberté l'âne sauvage. Il donne au cheval la vigueur pour s'élancer, et l'intelligence à l'épervier pour prendre son envol. C'est sur son ordre que l'aigle s'élève, et bâtit son aire sur les sommets. Dieu a donné force et vigueur à l'hippopotame. Il est l'auteur de la beauté structurale du crocodile, le roi des plus fiers animaux. Nous pourrions encore parler de la grande

force du buffle, et des merveilles de tant et de tant d'autres créatures.

« *Qui ne reconnaît chez eux la preuve que la main de l'Éternel a fait toutes choses ? Il tient dans sa main l'âme de tout ce qui vit* » (Job 12.9-10). « *À l'Éternel la terre et ce qu'elle renferme, le monde et ceux qui l'habitent !* » (Psaume 24.1).

Comme nous sommes stupides de succomber à nos bouffées d'orgueil et à nos délires de vanité ! Que sommes-nous ? Peu de chose. Disons comme l'homme de Dieu : « *Je ne fais pas le poids, que te répliquerai-je ?* » (Job 39.37).

Certains peuvent se vanter de parler plusieurs langues. Dieu parle toutes les langues et tous les dialectes de la terre. C'est lui qui les a créés. Il parle même « poisson ». Cela vous étonne ? Lorsque le prophète Jonas, englouti par un grand poisson, s'est repenti de sa désobéissance, « *l'Éternel parla au poisson, et le poisson vomit Jonas sur la terre* » (Jonas 2.11).

Je crois que Dieu parle le langage de toutes ses créatures. Ma mère fut immobilisée plusieurs mois, suite à une triple fracture de la cheville. Elle aimait beaucoup les oiseaux. Alitée depuis des semaines, trouvant le temps long, elle demanda à Dieu de lui envoyer un oiseau. « *Quelle prière !* », direz-vous. Ma mère avait tout juste formulé sa requête, qu'une colombe est entrée par la fenêtre de la chambre, et s'est posée sur le haut de l'armoire. L'oiseau est resté là, un long moment, en sa compagnie. Cette femme de foi et de prière pleura de reconnaissance devant la grande sollicitude de son Seigneur. Lui qui régit la terre entière venait de déposer sur une âme attristée un baiser de compassion et de tendresse paternelle.

Si la terre et la mer exaltent la grandeur du Créateur, qu'en est-il alors de l'univers tout entier ? La Bible dit : « *Voici, à l'Éternel, ton Dieu, appartiennent les cieux et les cieux des cieux* » (Deutéronome 10.24).

Arrêtons-nous un instant et méditons sur l'immensité de l'univers. Nous aurons un aperçu de la grandeur et de la gloire de Dieu. Contemplons les cieux, la lune et les étoiles, comme le roi David l'a fait. Savez-vous qu'ils sont l'œuvre des doigts de Dieu ? Cela ne vous donne-t-il pas le vertige ? David dit : « *Quand je vois les cieux, œuvres de tes doigts, la lune et les étoiles que tu y as placées, qu'est-ce que l'homme pour que tu te souviennes de lui ?* » (Psaume 8.4-5).

La lune est à 348.400 kilomètres de la terre. Pour bien comprendre ce qui suit, précisons que la lumière se déplace à la vitesse de 299.792

km/s, soit 1.079.252.848,8 km/h. Un Airbus 380 vole à la vitesse approximative de 1020 km/h. Si vous alliez sur la lune en avion (si toutefois c'était possible), il faudrait plus de 14 jours pour y parvenir. La lumière y arrive en 1,16 seconde !

Considérons encore la grandeur de notre Dieu. Le soleil est à 149.597.870 kilomètres de la terre. Si nous embarquions à bord de notre Airbus aujourd'hui, et que nous parcourrions cette distance, notre voyage durerait plus de seize ans ! Et sans escale ! À ce propos, où étiez-vous il y a seize ans ? Que d'événements se sont produits dans cette longue période de votre existence ! Vous imaginez-vous, embarqué dans un avion, pour un voyage qui durerait presque dix-sept ans, sans escale ? Vous avez peur de l'avion ? Vous préférez la voiture ? Soit ! Savez-vous combien de temps durerait votre voyage sur la terre, si vous rouliez à la vitesse moyenne de 100 km/h ? Vous n'arriveriez pas à destination. J'ai le regret de vous dire que vous mourriez au volant. En effet, il vous faudrait plus de cent soixante-dix ans pour parcourir cette distance, sans compter les arrêts pour se détendre et refaire quelques pleins ! La lumière ne met que huit minutes, et dix-huit secondes pour la même distance ; ce qui signifie que lorsqu'elle sera arrivée, vous n'aurez fait que quatorze kilomètres !

Outre notre soleil, l'étoile la plus rapprochée de la terre se nomme « Proxima du Centaure ». Elle fait partie d'un groupe de trois étoiles appelé « Alpha du Centaure ». Elle est à plus de quatre années-lumière. Imaginez la distance parcourue par la lumière en une année ! « Proxima du Centaure » est à 4,3 années-lumière ! Quelqu'un a fait remarquer que si l'on faisait une maquette à l'échelle de la terre, du soleil et de « Proxima du Centaure », voici ce que nous remarquerions : en proportion, la terre se trouverait réduite à un grain de poivre, et le soleil aurait la taille d'une balle de vingt centimètres de diamètre. D'après cette échelle, la distance de la terre au soleil serait de vingt-quatre mètres, environ le quart d'un terrain de football. Si tel est le rapport entre la terre et le soleil, toujours selon notre maquette, pourriez-vous dire à quelle distance serait l'étoile la plus proche de la terre ? Un kilomètre ? Deux kilomètres ? Notre étoile la plus proche serait à 6500 kilomètres du grain de poivre ! Ce qui veut dire que si vous placiez la terre, grosse comme un grain de poivre à Paris, l'étoile la plus proche se trouverait 700 km plus loin que New York !

Réfléchissons davantage à la grandeur de notre Dieu. L'univers renferme une multitude de galaxies. Les galaxies sont des ensembles d'étoiles (entre 10 millions et 100 milliards !). Notre propre galaxie

s'appelle La Voie Lactée. La plus proche de la nôtre est la galaxie d'Andromède, située à 2,5 millions d'années-lumière ! La tête ne vous tourne-t-elle pas un peu ?

Au fait, combien y a-t-il de galaxies dans l'univers ? Les savants estiment qu'il n'y a jamais de certitude quand on parle des éléments qui composent l'univers. Ces derniers sont trop nombreux, donc impossibles à calculer avec précision. Quand on parle des étoiles qui composent une galaxie, on parle de 100 à 200 milliards d'étoiles ; vous voyez que la marge peut être grande. En ce qui concerne les galaxies, on peut juste tenter une extrapolation. Le télescope Hubble a fait une photo du ciel profond, une portion minuscule du ciel, tellement petite qu'un grain de sable tenu à bout de bras cacherait cette portion-là. On a pu dénombrer près de 2500 galaxies. Grâce à ce nombre, on peut estimer que l'univers est composé d'environ 100 milliards de galaxies, chacune d'elle rassemblant des milliards d'étoiles ! Je comprends que Dieu, après avoir conduit Abraham dehors, lui ait dit : « *Regarde vers le ciel, et compte les étoiles, si tu peux les compter* » (Genèse 15.5). Dieu peut le faire. Le psalmiste nous dit : « *Il compte le nombre des étoiles, il leur donne à toutes des noms. Notre Seigneur est grand, puissant par sa force, son intelligence est infinie* » (Psaume 147.4-5). « *On ne peut sonder son intelligence* » (Esaïe 40.28).

Nous sommes tellement petits et limités que nous ne pouvons pas comprendre une telle immensité. Et Dieu, lui, peut mesurer l'univers avec la paume de sa main ! Regardez maintenant l'une de vos mains. La paume va de la base de votre pouce à la base de votre petit doigt. La Bible déclare que Dieu « *a pris les dimensions des cieux avec la paume* » (Esaïe 40.12).

Que notre Dieu est grand ! Salomon a dit : « *Les cieux et les cieux des cieux ne peuvent le contenir* » (2 Chroniques 2.6).

Ne sommes-nous pas humiliés, bien souvent, de la faiblesse et de la petitesse de notre foi ? Apprenons à faire confiance au Seigneur. Un si grand Dieu peut tout. Il est en mesure de prendre soin de ses enfants en toutes choses. « *Mon Dieu pourvoira à tous vos besoins selon sa richesse, avec gloire, en Jésus-Christ* », dit Paul (Philippiens 4.19).

Une famille antillaise venait d'intégrer notre église. Je décidai de lui rendre visite pour faire plus ample connaissance. J'étais alors pasteur dans l'est de la France. Ayant pourtant l'adresse précise de cette famille, je fus incapable de trouver son domicile. Après plus d'une demi-heure de recherche infructueuse au volant de ma voiture, je me suis finalement

retrouvé à l'extérieur de la ville, juste à l'entrée de l'autoroute. J'ai prié Dieu de m'aider. Là, se trouvaient deux motards de la gendarmerie nationale. Je me suis enhardi, et en quelques mots, je leur ai expliqué ma situation. Quelle ne fut pas ma surprise d'entendre l'un d'eux me dire : « Suivez-nous ! ». Ils ont enfourché leur moto et m'ont conduit jusqu'au domicile des chrétiens. Je fis le trajet escorté de deux motards, l'un devant, et l'autre derrière ma petite voiture. Les gens se demandaient qui pouvait se trouver au volant d'un véhicule aussi quelconque ! Pendant quelques minutes, je me suis considéré comme un personnage important. Pensez donc ! Une visite pastorale sous l'escorte de la gendarmerie nationale ! Après tout, n'étais-je pas fils du Roi des rois, l'objet des tendres soins du Créateur de l'univers ? Notre Seigneur est plein de bonté et de générosité. Ses interventions pleines de délicatesse nous étonneront toujours. Dieu ne sait pas faire dans l'«à-peu-près» . *«Faites confiance pour toujours au Seigneur, oui au Seigneur, le rocher de tous les temps»* (Esaïe 26.4).

Dieu est donc premier en grandeur et en puissance.

Dieu est aussi premier en science

La Bible dit : *« Comprends-tu... les merveilles de celui dont la science est parfaite ? »* (Job 37.16).

Considérons le corps humain. Ce mécanisme aussi complexe qu'extraordinaire relève d'un génie merveilleux. Il contient à peu près 100.000 milliards de cellules.

Job dit : *« Tes mains m'ont formé, ensemble elles m'ont fait, elles m'ont façonné de toutes parts... Souviens-toi que tu m'as façonné comme de l'argile... Ne m'as-tu pas coulé comme du lait, caillé comme du fromage ? Tu m'as habillé de peau et de chair, tu m'as tissé avec des os et des nerfs »* (Job10.8-11).

Savez-vous qu'un adulte compte en moyenne 206 os ? Quant aux muscles, nous en possédons environ 600.

Notre cerveau contiendrait presque 100 milliards de neurones, bien qu'il n'y ait aucune certitude du nombre exact.

Nos deux poumons contiennent environ 300 millions d'alvéoles. Ce sont de petits et minces sacs creux prolongeant les voies respiratoires. Ils ont un rayon de 0,1 mm et une épaisseur de paroi d'environ 0,3 µm.